

## La lutte en faveur de la vie (2)

### Le combat spirituel

L'un des aspects les plus négligés de la vie chrétienne est certainement celui du combat spirituel. Celui-ci constitue pourtant un élément fondamental en vue de grandir en maturité spirituelle; oserais-je dire, en maturité véritablement humaine. Cette lutte spirituelle s'avère donc plus que jamais essentielle puisqu'il s'agit du combat où l'homme, la femme, s'oppose et résiste au mal, et où il lutte pour ne pas céder, ne pas être vaincu par les tentations. Les tentations, ce sont ces pulsions et ces suggestions qui sommeillent dans les profondeurs du cœur, mais qui se dressent souvent et émergent avec une force agressive, jusqu'à prendre les traits de tentations séduisantes.



C'est la raison pour laquelle notre Seigneur Jésus nous a enseigné cette prière à faire chaque jour à notre Père afin qu'il ne nous laisse pas entrer en tentation<sup>1</sup>. **Origène**, un Père de l'Église, a bien résumé l'enjeu véritable de tout ceci :

*« La tentation fait de l'homme un martyr ou un idolâtre ».*

Suivant que l'on résiste, et nous voilà martyr tant le combat est dur; ou que l'on cède, et nous voilà idolâtre de ce à quoi nous avons cédé. On n'enseigne plus cet « art du combat » comme le regrette **Enzo Bianchi**, ancien prieur de l'abbaye de Bose en Italie. On y attache peu d'importance de nos jours même dans les cercles chrétiens. Et en tout cas, dans le protestantisme, peu nombreux sont ceux capables d'accompagner et de former dans le domaine. Cela dit, tout cela paraît peut-être un tantinet archaïque voire totalement obsolète et dépassé aux yeux de certains, en particulier à l'heure où la société occidentale ne jure plus que par la psychologie et la psychanalyse.

*Parler encore de tentations en 2024, est-ce bien raisonnable et même sérieux?*

*Ne doit-on pas au contraire être à l'écoute de ce que la vie propose et suivre nos désirs afin d'être heureux et par là même, rendre ceux qui nous entourent mieux dans leur vie?*

La sagesse biblique aurait plutôt tendance à nuancer ce propos en partant du diagnostic que l'être humain n'est pas toujours au courant de ce qui l'influence, l'irrigue, le traverse ou l'habite. Il est en revanche parfaitement clair que notre rapport à tout ceci dépendra évidemment de la vision plus large de ce que nous considérerons comme bien ou mal, profitable ou non, porteur de vie ou pas, et de la place que nous accorderons à une réflexion reposant en grande partie sur ce que Jésus a dit sur le sujet, et à sa suite, sur ce que ceux qui ont tenté de le suivre, c'est-à-dire de vivre son enseignement, de le prendre au sérieux, ont retiré de son enseignement. Victimes de la perte de cet enseignement, de nombreux chrétiens se sont accoutumés à succomber aux tentations, convaincus qu'il n'y a rien à faire contre elles. Ces hommes et ces femmes avancent donc en cette vie en gémissant sous le poids de leur culpabilité ou en la traversant comme si tout cela n'avait pas d'importance. Soyons francs, se rengager dans cet enseignement, c'est prendre un chemin difficile car la lutte contre les tentations est très dure<sup>2</sup>, mais sans elle, le chrétien baisse en fait les armes, s'identifie à la mentalité du monde - lieu de son existence - mais dont il ne peut plus partager les pensées ni vivre les préceptes. ***En un mot, sans cette lutte, l'enfant de Dieu cède au mal! Il commence à alimenter en lui-même à la fois des attitudes religieuses et des aliénations***

<sup>1</sup> Matthieu 6 :13

<sup>2</sup> Matthieu 22 : 44

**idolâtres.** Nous sommes en présence dans ce cas, d'une sorte de schizophrénie spirituelle<sup>3</sup>, pour finir par vider complètement la foi de son sens. **En effet, ...**

## **Lorsqu'on commence à ne pas vivre comme on pense, on finit par penser comme on vit!**

Le premier pas est donc de prendre cette lutte au sérieux. *Athanase d'Alexandrie*<sup>4</sup> raconte que certains riaient lorsqu'**abba Antoine**<sup>5</sup>, le père du monachisme chrétien, était opprimé dans le désert par des esprits mauvais qui lui apparaissaient sous forme de bêtes et de serpents. Et Athanase de dire que ces personnes sont superficielles et ne se connaissent pas elles-mêmes; ou sont constamment vaincues par les tentations, au point de ne plus s'en apercevoir. Il faut le redire clairement, l'édification d'une personnalité humaine et spirituelle robuste n'est pas possible sans le combat intérieur, sans un exercice au discernement entre le bien et le mal, qui permet de parvenir à dire des « oui » convaincus à ce qui est « bon, agréable et parfait »<sup>6</sup>, et des « non » efficaces... « Oui », à ce que nous pouvons être et faire en conformité avec le Christ; et « non », aux pulsions égocentriques qui nous aliènent et contredisent nos rapports avec nous-mêmes, avec Dieu, avec les autres et avec les choses; rapports appelés à être caractérisés par la liberté et l'amour. La caractéristique de l'égocentrisme étant de chosifier les êtres et de les transformer en objets de notre convoitise. Ce combat a donc pour but une vie pleine et accomplie, comme la qualifie Paul dans sa lettre aux chrétiens d'Ephèse : « *Une vie à la stature parfaite de Christ* ».<sup>7</sup> Entrons à présent dans le vif du sujet avec une petite histoire vraie. On disait d'un moine qu'il avait confessé sa foi durant la persécution et qu'il avait été torturé au point qu'on l'avait assis sur un siège enflammé. Sur ces entrefaites vint le règne de l'empereur Constantin et les chrétiens furent relâchés. Une fois guéri, ce moine retourna dans sa cellule. Dès qu'il la vit de loin, il dit : « *Malheur à moi, car me voici revenu à bien des maux!* » Il disait cela des luttes contre les tentations et les démons<sup>8</sup>. **La torture était moins pénible que le combat spirituel!** Une autre citation pour garder le rythme : « *Voici la grande œuvre de l'homme : rejeter sur lui-même sa faute devant Dieu et s'attendre à la tentation jusqu'au dernier soupir*<sup>9</sup> ». Redisons d'emblée que le thème du combat spirituel est fermement enraciné dans le message biblique. Celui-ci a été ensuite approfondi dans de nombreux textes de la tradition patristique et de la littérature ascétique, surtout monastique, tant en Orient qu'en Occident. Cet héritage que les grands spirituels du passé nous ont laissé doit aujourd'hui, j'en suis convaincu, plus que jamais, être redécouvert et valorisé. La vie selon l'Esprit<sup>10</sup>, à laquelle tout chrétien est appelé, comporte en effet une connaissance de soi, une compréhension des mécanismes qui régissent la tentation, un discernement des zones de faiblesse particulière, pour pouvoir combattre le péché avec vigueur. Le péché (**ἁμαρτία**) est une puissance personnifiée qui œuvre en l'homme et à travers l'homme, contre l'homme lui-même et sa volonté, comme l'a judicieusement relevé Paul :

---

<sup>3</sup> Jacques 4 : 8

<sup>4</sup> ATHANASE D'Alexandrie (296-373), Vie d'Antoine

<sup>5</sup> ANTOINE le Grand (251- ?)

<sup>6</sup> Romains 12 : 2

<sup>7</sup> Ephésiens 4 : 13

<sup>8</sup> Apophtegmes des Pères du désert, collection anonyme, N 469

<sup>9</sup> Apophtegmes des Pères du désert, Collection alphabétique, Antoine 4

<sup>10</sup> Romains 8 : 5; Galates 5 : 1; 16-25

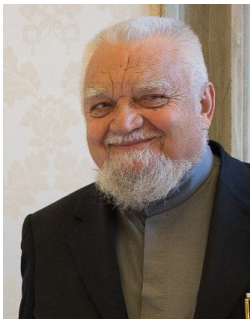
*« Je ne comprends pas ce que je fais: je ne fais pas ce que je veux et je fais ce que je déteste ».*

**Rm 7 : 15**



Tous les hommes, sans exception, font l'expérience de la réalité du péché<sup>11</sup> - même s'ils ne le considèrent pas tous pour est – une puissance déformante qui s'objective en des péchés, lesquels sont tous, à travers des manifestations différentes, des formes de relation négative et destructive à l'égard de l'humanité de l'autre, en commençant par ce premier autre qu'est le « moi » face à soi-même. Autrement dit, la première victime du péché, c'est moi! En profondeur, tous les péchés peuvent donc être ramenés à un seul grand péché : la négation de l'alliance et de la communion :

ce qu'il singuliers,



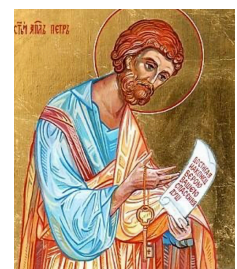
*« c'est-à-dire, la rupture par laquelle le "moi", de "moi avec les autres", se pervertit en "moi contre les autres"... ».*

**E. Bianchi**

Les racines de la réflexion sur le combat spirituel se trouvent, je l'ai dit, dans l'Écriture. Dès les premières pages de la Genèse, comme une funeste conséquence, l'Ancien Testament nous rapporte le commandement de dominer l'instinct mauvais qui habite le cœur humain : « *Le péché, tapi à ta porte, te désire; mais toi, domine-le* ». <sup>12</sup> Un passage de la Genèse dit encore : « *L'instinct ( יִצְרָ ) (Jetser) du cœur de l'homme est porté au mal dès sa jeunesse* ». <sup>13</sup> Cette lutte est tellement nécessaire que Jésus lui-même ne s'y est pas soustrait, et sa confrontation avec le tentateur dans le désert nous le montre clairement. <sup>14</sup> Et comment ne pas relever que c'est l'Esprit Saint lui-même qui mène Jésus au désert juste après son baptême pour y mener cette lutte. <sup>15</sup> Comme pour nous dire déjà que suite à notre baptême, la tentation ne nous quittera plus. A la différence que, guidés par l'Esprit Saint, nous pourrions apprendre à ne plus être dupes de ses manigances. Oui, l'ennemi de nos âmes et notre ancienne nature, feront tout pour nous détourner de notre chemin à la suite du Christ. Pour le chrétien, je le crois profondément, le combat spirituel est un engagement tacite que celui-ci prend au moment de son baptême. C'est ce que Pierre exprime lorsqu'il écrit :

*« ...nous sommes sauvés par un baptême qui ne consiste pas dans la purification d'une impureté physique, mais dans l'engagement d'une bonne conscience envers Dieu ».*

**1Pi 3 : 21**



<sup>11</sup> Romains 3 : 23; Galates 3 : 22

<sup>12</sup> Genèse 4 : 7

<sup>13</sup> Genèse 8 : 21

<sup>14</sup> Marc 1 : 12-13; Matthieu 4 : 1-11; Luc 4 : 1-13

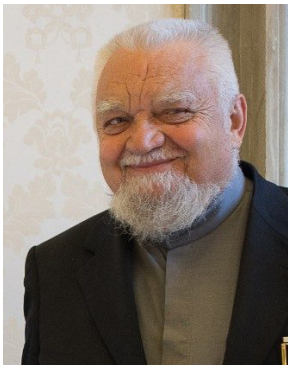
<sup>15</sup> Matthieu 4 : 1; Marc 1 : 12; Luc 4 : 1

Cette exigence concourt à définir l'identité de foi du chrétien. Voici ce qu'en dit **Pier Franco Beatrice**, professeur de lettres classiques et d'études religieuses :



*« Par le baptême, le chrétien s'engage à demeurer toujours en tenue militaire, à porter ce que Paul appelle les « armes de la justice »<sup>16</sup> et les armes de la lumière ».<sup>17</sup>*

Nous ne devons donc pas être surpris que le Nouveau Testament nous décrive à plusieurs reprises la vie chrétienne comme une lutte. Il ne s'agit pas, bien entendu, d'une lutte opposant les hommes entre eux, mais les mettant aux prises avec le mal et le péché<sup>18</sup>, il s'agit du combat de la foi<sup>19</sup>, qui naît de la foi et y tend<sup>20</sup>; c'est le combat quotidien de la foi pour trouver sa joie en Christ seulement; pas dans les choses sensibles, pas dans le sexe, pas dans la gloire, pas dans l'argent, pas dans les choses de cette terre, mais en Christ. Mourir tous les jours au monde par ce combat, afin qu'il ne détruise pas notre joie. Que Christ devienne pleinement suffisant à notre bonheur : " *Le bonheur pour moi, c'est d'être auprès de Toi.* ", dit le psalmiste.<sup>21</sup> C'est un combat intérieur que le croyant doit mettre en œuvre pour s'opposer à « *la loi du péché qui fait la guerre à la loi de Dieu* »<sup>22</sup>, « *aux passions qui guerroyent dans ses membres* »<sup>23</sup>, aux « *désirs de la chair* (ancienne nature ou nature propre) *qui font la guerre à l'âme* ». <sup>24</sup> Ce combat a pour adversaire « *le péché qui sait si bien nous entourer* »<sup>25</sup>; les « *puissances de l'air* »<sup>26</sup>, indiquées par des noms divers<sup>27</sup>; le « *diable* »<sup>28</sup>, le « *malin* »<sup>29</sup> : en un mot, toutes les forces maléfiques, intérieures ou extérieures aux chrétiens que nous sommes, qui cherchent à nous ramener à notre condition pré-baptismale, condition qui était celle d'un idolâtre. **Enzo Bianchi** dit que :



*« Le combat spirituel exige de nous que nous appréhensions chaque fibre de notre être à l'action réalisée par Dieu en nous ».*

**Le pire dans la tentation, est de croire que nous combattons seuls, alors que Dieu, qui nous tend la main, combat pour nous et avec nous.** Ce combat a le Christ lui-même pour protagoniste; c'est lui que nous pouvons invoquer avec les mots du psaume : *Dans mon combat, viens combattre toi-même!* »<sup>30</sup> Voilà encore une fois l'enseignement de Paul :

<sup>16</sup> Romains 6 : 13-14

<sup>17</sup> Romains 13 : 12

<sup>18</sup> Ephésiens 6 : 10-17

<sup>19</sup> 1 Timothée 6 : 12

<sup>20</sup> 2 Timothée 4 : 7

<sup>21</sup> Psaume 73 : 28

<sup>22</sup> Romains 7 : 22-23

<sup>23</sup> Jacques 4 : 1

<sup>24</sup> 1 Pierre 2 : 11

<sup>25</sup> Hébreux 12 : 1

<sup>26</sup> Ephésiens 2 : 2

<sup>27</sup> Ephésiens 6 : 12

<sup>28</sup> Ephésiens 6 : 11

<sup>29</sup> Ephésiens 6 : 16

<sup>30</sup> Psaume 119 : 154



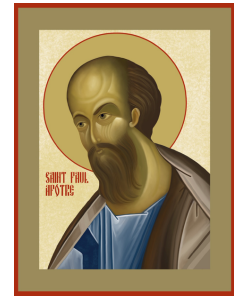


« Chacun de ceux qui combattent ainsi peut dire : « Ce n'est pas moi, mais la grâce de Dieu qui est avec moi »<sup>31</sup>

De là aussi cette parole d'Antoine le Grand : « Chasser les démons, c'est là le don gratuit du Sauveur.<sup>32</sup> » Seul le Christ qui vit en chacun de nous peut vaincre le mal qui nous habite, et la lutte spirituelle est exactement l'espace dans lequel la vie du Christ triomphe sur la puissance du mal, du péché et de la mort. En définitive, ce combat a pour unique but de nous faire : « Revêtir le Seigneur Jésus Christ »<sup>33</sup>, jusqu'à pouvoir répéter en vérité avec Paul :

« Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ».

Gal 2 : 20



Nous allons essayer dans les prochaines semaines de décoder le langage de la Bible et des Pères car, comme je l'ai déjà dit, certaines catégories psychologique et anthropologique pourraient être évoquées; catégories auxquelles les Pères n'avaient pas accès à leur époque. Je continuerai néanmoins à emprunter les termes de « combat » et de « lutte » pour perplexes que ces mots pourraient en laisser plusieurs. Ils ont à mon sens l'avantage de la clarté quant à l'âpreté qui caractérise le combat dont nous parlons et ils constituent dès lors une invitation claire à prendre tout cela au sérieux. Je termine sur ce terme de combat avec cette parole de **Martyrius**, un Père syriaque du 7<sup>ème</sup> siècle :

*« Est-ce que par hasard la lutte intérieure, l'effort sur les pensées et la guerre contre les passions, ne seraient pas aussi rudes que la guerre extérieure contre les persécuteurs et que la torture du corps? Il me semble à moi qu'ils sont encore plus rudes, dans la mesure où Satan est plus cruel et plus méchant que les hommes méchants... Tant qu'il y aura souffle dans nos narines, n'arrêtons donc pas, ne cessons pas de combattre; ne nous laissons pas abattre ni mettre en déroute devant lui; mais persévérons à lutter contre lui jusqu'à la mort, afin de recevoir de notre Seigneur la couronne de la victoire, au jour de la rétribution<sup>34</sup> ».*

(Voir 2 Timothée 4 : 8)

<sup>31</sup> 1 Corinthiens 15 : 10

<sup>32</sup> ATHANASE d'Alexandrie, Vie d'Antoine 5 : 7 ; 38 : 3

<sup>33</sup> Romains 13 : 14

<sup>34</sup> Martyrius, Livre de la perfection I, II, 8,79-81.